



CLASSIQUES
GARNIER

CORNULIER (Benoît de), « Abréviations ou notations », *De la métrique à l'interprétation. Essais sur Rimbaud*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3968-1.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3968-1.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2009. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ABRÉVIATIONS OU NOTATIONS

Astérisque «*» : renvoie au Glossaire.

Crochets : marquent le début d'un contre-rejet ou la fin d'un rejet* comme dans
« Quelque chose comme un + oiseau] remue un peu ».

«§3 : 2» ou «3 : 2» : vers 2 de la strophe 3.

Italiques dans les citations sont miennes sauf indication contraire.

«12v» : 12-voyelles, vers à 12 voyelles métriques.

«13s» : 13-syllabes, vers de 13 syllabes au total.

«rythme 8-4» : les italiques signalent que «8» peut n'être que la somme de deux longueurs rythmiques plus petites.

«6-6» ou «66» : rythme composé de deux rythmes de longueur 6.

«h1» : hémistiche 1.

«h2⁶⁶» : hémistiche 2 dans l'hypothèse d'un rythme 6-6.

«6 + 6» signale par «+» l'autonomie rythmique du second hémistiche (alexandrin classique).

«6c2» note un rythme 6 associé à une cadence 2 (féminine) comme dans l'hémistiche final d'un alexandrin féminin.

TbV, *AP* et *MR* renvoient respectivement à *Théorie du vers*, *Art poétique* et «Manières de rythmer»... (Cornulier 2009).